

# L'ART

## EST PARTOUT DANS LA RUE

UN « PETIT PATRIMOINE »  
À DÉCOUVRIR ET À SAUVEGARDER À TOUT PRIX !



*Le bois*



*Le sgraffite*



*La fonte et le fer forgé*



*La pierre taillée*

Tous ces détails d'architecture proviennent de façades situées au centre-ville de Charleroi. Pas toujours visibles au premier coup d'œil, ces éléments décoratifs sont pourtant d'une grande beauté. Ils contribuent à donner aux habitations leur caractère et leur originalité. Ils reflètent aussi le talent des artisans qui les ont créés, et sont les témoins d'un savoir-faire technique exceptionnel.

Cette exposition se concentre sur les demeures construites entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et l'Entre-deux-guerres (1920-1940), période où se succèdent l'Éclectisme et l'Art nouveau, puis l'Art déco et le Modernisme. C'est l'époque où la ville est en pleine urbanisation, avec la construction de boulevards arborés et de demeures bourgeoises à l'emplacement des fortifications.

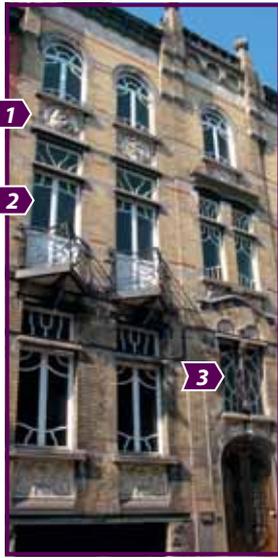


*Le vitrail*

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# FOCUS

## SUR LES DÉTAILS D'ARCHITECTURE



1

2

3

Ce sont tous ces détails architecturaux qui viennent embellir les façades urbaines.

L'exposition parcourt les différents matériaux mis en œuvre dans ces maisons :

- le sgraffite,
- le fer forgé et la fonte,
- le vitrail,
- la menuiserie,
- et d'autres matériaux comme le bas-relief, la céramique, la pierre taillée.

**La Maison des médecins**, à la rue Léon Bernus, n° 40.

Maison de style Art nouveau classée et construite en 1908 par F. Guionotte.



3

La menuiserie

1

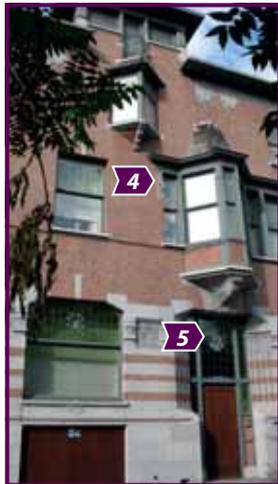


Le bas-relief

2



Le fer forgé



4

5

4



La pierre sculptée

5



Le vitrail

**La Maison Dermine** au boulevard Audent, n° 42.

Maison de style Art déco classée et construite en 1921 par M. Depelsenaire et J. Laurent

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LE SGRAFFITE, C'EST...

**LE SGRAFFITE EST UNE TECHNIQUE DÉCORATIVE MURALE TRÈS ANCIENNE QUI RÉAPPARAÎT À LA FIN DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE.**

Il connaît un véritable succès jusqu'à la Première Guerre mondiale, particulièrement dans l'Art nouveau. Dans cette technique, le trait est creusé et fait apparaître un dessin qui délimite des motifs colorés.

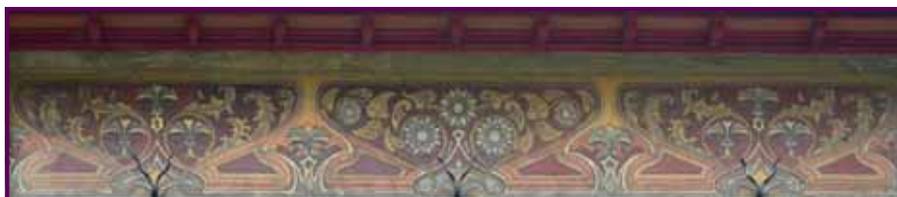


Le décor en sgraffite s'étend rarement à l'ensemble de la façade. Il est là pour la décorer, l'enrichir d'une touche colorée ou pour en souligner différents éléments.

Ces panneaux décoratifs sont donc situés principalement sur les **allèges (1)**, sur les **impostes (2)**, ou encore sous forme de **frise sous les corniches (3)**.



Les **motifs représentés** sont ornementaux ou figuratifs et font appel à un large répertoire (végétal, animal, symbolique, historique, mythologique, féminin). Ils peuvent également donner des indications sur le bâtiment et son propriétaire (millésime, initiales, profession...).



JAMES GELINCKX

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LES SGRAFFITES ET LEURS DÉTAILS

À n° 38 de la rue de la Montagne, une maison Art nouveau, construite en 1907, est décorée d'un magnifique sgraffite **orné d'un visage féminin dans un médaillon entouré de fleurs**. Il est signé par Paul Cauchie, un des grands maîtres en la matière. Faut de l'entretien, il se détériore et risque de disparaître...



## LES SGRAFFITES ET LEURS AUTEURS

Figure marquante de l'Art nouveau, **Paul Cauchie** (1875-1952), à la fois architecte, peintre, décorateur, graphiste. En 1896, il fonde sa propre entreprise de sgraffites installée à Bruxelles. Les visages féminins et les fleurs stylisées sont ses motifs favoris. À Charleroi, plusieurs sgraffites lui sont attribués.

L'architecte **Gabriel Van Dievoet** (1875-1934) est également un peintre-décorateur spécialisé dans la technique du sgraffite. Ses ateliers sont très actifs durant la période Art nouveau, à Bruxelles mais aussi à Charleroi. Son répertoire est essentiellement composé de motifs floraux et végétaux.

À la Maison dorée, située au n° 15 rue Tumelaire, un sgraffite, attribué à Gabriel Van Dievoet, décore exceptionnellement une grande partie de la façade principale. Au milieu d'un motif rayonnant, on distingue, au centre d'un triangle, deux lettres entrelacées, le « O » de Oïkos et le « C » de Chrusous, ce qui signifie en grec « **Maison dorée** » et rappelle la profusion de dorure de sa décoration.



LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES



Wallonie



Service public  
de Wallonie



Espace Environnement



CHARLEROI



Centreville



MAISON  
DU TOURISME  
DU PAYS  
DE CHARLEROI

# LES SGRAFFITES ET LEURS DÉTAILS

## COMMENT EST-IL RÉALISÉ ?

Le décor est appliqué sur un mur en briques enduit de couches de mortier. Il est réalisé en plusieurs étapes comme le montre ce dessin :



1. Mur en briques.
2. Couche de mortier foncé.
3. Couche de finition claire.
4. Contour du dessin au poncif (en pointillés).
5. Gravure. Incision des traits jusqu'à la couche de mortier foncé.
6. Mise en couleur de la couche de finition encore humide comme dans la technique de la fresque.

Cette technique avait deux avantages : une **bonne résistance** et une **meilleure visibilité** depuis la rue grâce aux contours incisés des motifs.

Il est important de connaître les spécificités de cette technique lorsqu'on doit entreprendre une restauration.

À la rue de Dampremy, au n° 12, une maison réalisée par Hector Tonet en 1907 est décorée de 3 sgraffites. Ils sont ornés de **figures féminines dans des médaillons et de végétaux**.

Les sgraffites s'harmonisent parfaitement avec les briques vernissées blanches.



LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# RESTAURATION D'UN SGRAFFITE



**Restauration de 6 sgraffites attribués à Paul Cauchie et situés au n°4 du boulevard Mayence.**

Cinq d'entre eux sont situés dans des impostes et le sixième, formé d'un millésime, figure au-dessus de la première fenêtre du rez-de-chaussée.

**Récemment restaurés** grâce à une subvention « Petit Patrimoine Populaire Wallon », **ils ont retrouvé tout leur éclat.**

Abîmés au fil du temps, ces sgraffites n'étaient plus perceptibles. Lors d'un sablage, ils n'avaient pas été protégés et, sous l'action des jets de sable, avaient perdu leurs couleurs. La restauration effectuée par des restauratrices agréées a permis de leur rendre leur polychromie d'origine.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES



# LA FONTE ET LE FER FORGÉ, C'EST...



Dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'Entre-deux-guerres, grâce à l'essor de l'industrie et de la métallurgie, des éléments métalliques habillent de plus en plus souvent les demeures bourgeoises. Ils sont utilisés comme **éléments décoratifs** mais aussi comme **éléments fonctionnels** assurant la sécurité des habitants : c'est le cas des garde-corps des balcons.

*La répétition des balcons assure un rythme d'une maison à l'autre en animant les ensembles de façades urbaines.*

Ces éléments en fonte ou en fer forgé figurent au niveau du **soupirail (1)**, du **balcon (2)**, ou encore sur **la porte d'entrée (3)**.



1



2

1

3



2



3

photos: CC BY-SA

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LA FONTE ET LE FER FORGÉ ET LEURS DÉTAILS

**Le fer est utilisé selon deux procédés dans le décor des façades.**

Dans la technique de la **fonte**, le métal à l'état liquide est coulé dans un moule. Cette technique de moulage a l'avantage de permettre une **production en série**. Par contre, la fonte a l'inconvénient d'être **cassante** et de ne pas supporter les chocs.

Elle est utilisée à partir du 19<sup>e</sup> siècle pour de nombreux éléments de façade : barres d'appui, garde-corps de balcon, colonnettes. Les éléments moulés sont ensuite assemblés à l'aide de petites tiges de fer.



Garde-corps  
en fonte

À l'inverse, le **fer forgé** a la particularité d'être très **résistant** au cours du temps. Façonnée à froid ou le plus souvent à chaud au marteau dans la forge, la barre de fer est étirée, courbée : elle **prend la forme désirée par l'artisan**.

La technique du fer forgé est particulièrement utilisée dans les courants architecturaux de la fin du 19<sup>e</sup> siècle comme l'Art nouveau, car il permet d'insuffler de belles courbes.



Garde-corps  
en fer forgé

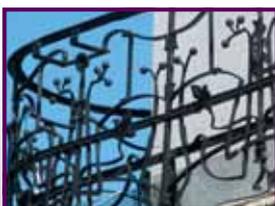
## LES BALCONS

Les balcons s'intègrent au style architectural de la maison, du néoclassique à l'Art déco et Modernisme.



Balcon d'une maison  
néoclassique du milieu du  
19<sup>e</sup> siècle à la rue Neuve.

Le médaillon et les guirlandes  
sont réalisés en fonte.



Balcon d'une maison d'angle au  
boulevard Janson du début du  
20<sup>e</sup> siècle.

Le fer forgé est utilisé pour  
réaliser les élégantes courbes  
propres à l'Art nouveau.



Balcon d'une maison  
construite dans les années '30  
au boulevard Dewandre.

Le balcon reprend les tendances  
géométrisantes de l'Art déco.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LA FONTE ET LE FER FORGÉ ET LEURS DÉTAILS

## LES SOUPIRAUX

Jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, en ville, les cuisines des demeures bourgeoises se situaient au niveau du sous-sol et étaient utilisées par les domestiques. Des **fenêtres au niveau du trottoir** permettaient d'éclairer ces pièces et étaient **protégées par une grille ouvragée en fer**, le soupirail, qui venait enrichir le soubassement en pierre.



Soupiraux à la rue Bernus



## LES PORTES D'ENTRÉE

Certains portes d'entrée en ferronnerie sont de véritables chefs-d'œuvre et témoignent de **la haute maîtrise des ferronniers d'art**. Commander une telle œuvre aujourd'hui à un artisan coûterait une petite fortune !

Le mélange du métal avec le verre permet d'éclairer le hall d'entrée et traduit une **recherche de la lumière**, une préoccupation que l'on retrouve en particulier dans les maisons de l'Entre-deux-guerres.

boulevard F. Dewandre

Maison Bertinchamps,  
rue Fagnart



LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LA FONTE ET LE FER FORGÉ ET LEURS DÉTAILS



## LES ÉLÉMENTS DÉCORATIFS

Les poignées de portes, les décrotoirs, les boîtes aux lettres...

Le soin est apporté jusque dans les plus petits détails... Façonnés comme de petites œuvres d'art, ces petits éléments apportent aussi du cachet à la façade. Ils méritent d'être préservés.

*Large porte en bois décorée d'un fin grilage en fer forgé aux lignes végétales.*



*Décrottoir qui servait à racler la boue des semelles des bottes et des chaussures avant d'entrer dans la maison.*



*Poignée de la porte d'entrée tout en courbes...*



*Boîtes aux lettres intégrées dans une porte en bois ou dans un haut soubassement en pierre.*



LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

## ■ ENTRETIEN ET SAUVEGARDE DES ÉLÉMENTS EN FONTE ET FER FORGÉ

Malgré sa bonne résistance, le fer s'altère avec le temps, notamment à cause de l'humidité de l'air qui provoque l'oxydation. Il nécessite une protection spécifique afin de ne pas être décomposé par la rouille.

Il est **important de veiller au bon entretien de ces éléments métalliques** pour la sécurité des habitants et pour leur sauvegarde.



*Il faut également faire attention aux points de fixation des pièces métalliques dans la pierre qui peuvent se détériorer par la corrosion.*



*Les éléments en fonte, plus fragiles avec le temps, peuvent se casser et se désolidariser. Il faut alors faire appel à un ferronnier spécialisé pour envisager leur réparation ou leur remplacement.*

### *Restauration des éléments en fonte et fer forgé à la maison située au n° 39 de la rue Bernus*

La porte d'entrée de cette maison a été vandalisée. Les quincailleries de la porte - poignées et boîte aux lettres - ont disparu. En s'aidant de photographies anciennes, les propriétaires ont remplacé des éléments semblables qu'ils avaient « chinés ». Le balcon du premier étage, qui menaçait de tomber, a été également consolidé et repeint.



*Avant restauration*



*Après restauration*

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LE VITRAIL, C'EST...

Vue de la rue



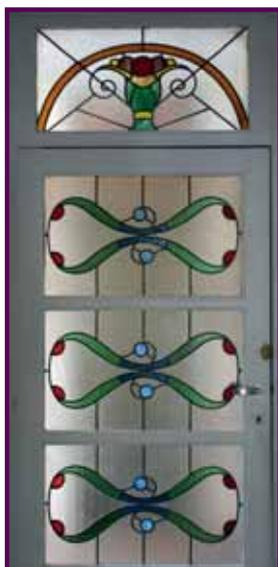
Vue du hall d'entrée



Grâce au développement de l'industrie verrière - à Charleroi en particulier - et au goût prononcé pour ce type de décor de la part de la bourgeoisie, le vitrail commence à orner bon nombre de maisons et hôtels de maîtres dès 1880. Il connaît son apogée dans l'architecture Art nouveau.

**Placé en façade**, il apporte une atmosphère toute particulière dans la maison.

Vitrail au-dessus de la porte d'entrée décoré de grappes de raisins.



Porte intérieure d'un appartement de la résidence Plein Air.



Le vitrail apparaît surtout dans la décoration des portes et des châssis. On le retrouve très souvent dans les fenêtres qui surmontent les portes d'entrée pour éclairer le hall. C'est à l'intérieur de la maison, qu'il révèle toute sa splendeur avec de magnifiques reflets colorés. On le retrouve également au sein des pièces d'habitation dans des portes intérieures ou encore dans des lanterneaux des jardins d'hiver.



Lanterneau du jardin d'hiver de la Maison dorée.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LE VITRAIL ET SES DÉTAILS



Vitrail **Art nouveau** avec des motifs typiques de ce style : la ligne végétale en coup de fouet, les fleurs (en particulier l'iris), les oiseaux...

*rue Huart Chapel*

Vitrail **Art déco** avec des éléments typiques de ce style : des formes géométriques et des motifs végétaux stylisés.

Lors de la rénovation de l'immeuble, le vitrail a été inséré dans le double vitrage.



## COMMENT EST-IL RÉALISÉ ?

Le vitrail est composé de morceaux de verre appelés calibres qui sont sertis dans des baguettes de plomb pour créer des motifs décoratifs. Il est fixé au châssis en bois à l'aide de clous et d'un mastic de resserrage. Les morceaux de verre peuvent être de teinte et de qualité très variées : transparents, opaques, colorés dans la masse, ou imprimés pour donner des jeux de lumière.

La réalisation ou la restauration d'un vitrail requiert une grande maîtrise technique et un savoir-faire particulier, celui du maître-verrier.



*Résidence Plein Air  
boulevard Général Michel  
Architecte M. Depelsenaire*

© Vincent Kozak Photography

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LE VITRAIL ET SES DÉTAILS

LA MAISON BERTINCHAMPS EST DÉCORÉE, À L'INTÉRIEUR  
COMME À L'EXTÉRIEUR, DE MAGNIFIQUES **VITRAUX**.

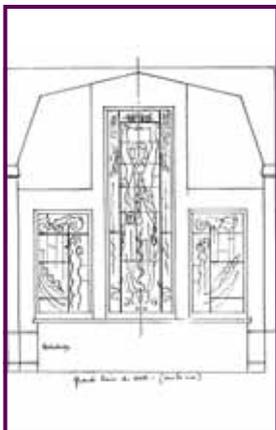


rue Fagnart, Architectes  
M. Depelsenaire et J. Laurent

## Focus sur le vitrail de la porteuse de fruits

Ce magnifique vitrail allie la technique de la peinture sur verre et du vitrail proprement dit. Les détails du visage sont peints tandis que les plis du vêtement sont réalisés en utilisant avec dextérité les jeux de plomb.

Lors de la rénovation, un vitrage de protection a été placé discrètement à l'extérieur.



Dessin de l'architecte



Vue de la rue



Vue de l'intérieur

© M. Depelsenaire

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

## ■ RESTAURATION D'UN VITRAIL

Les vitraux sont des œuvres fragiles, souvent la proie du vandalisme. Passés de mode ou remplacés par des châssis plus performants énergétiquement, de nombreux vitraux ont fini dans des containers... Heureusement, certains propriétaires ont conscience de l'importance de conserver ces chefs-d'œuvre de l'art du verre.

### Restauration des vitraux au n° 39 de la rue Bernus

Cette maison comporte un ensemble remarquable de vitraux. Ils ornent la porte d'entrée et la fenêtre-balcon du rez-de-chaussée. Ils ont été vandalisés. Les plombs avaient été tordus; Certains morceaux de verre étaient brisés.

Démontés et emmenés à l'atelier du maître verrier, les plombs ont été complètement restaurés pour assurer la solidité du vitrail. **La restauration et le nettoyage leur ont rendu leur splendeur.**



Vue de la façade



Vue de l'intérieur



Le vitrail déposé



Le vitrail restauré



Détail et finesse du vitrail

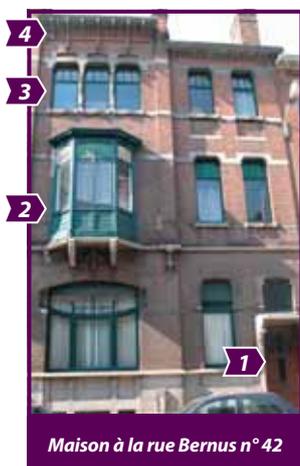
LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# LA MENUISERIE, C'EST...

LE BOIS EST L'UN DES PLUS ANCIENS  
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

Son utilisation est bien connue pour les **portes et fenêtres** mais il figure aussi sur la façade dans les **oriels**, les **lucarnes** et les **corniches**.

Cette maison, construite par l'architecte E. Clercx en 1906, présente une série d'éléments en bois de grande qualité.



LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES



Wallonie



Service public  
de Wallonie



Espace Environnement



CHARLEROI



Centreville



MAISON  
DU TOURISME  
DU PAYS  
DE CHARLEROI

## ■ LES FENÊTRES ANCIENNES

**L**es fenêtres jouent un rôle important dans l'esthétique de la façade. Elles participent à sa composition par leur forme, leurs divisions, leur vitrage... Réalisés dans des bois résistants comme le chêne, les châssis anciens sont capables de résister au temps s'ils sont bien entretenus.



*Cette façade située au n° 22 rue Zénobe Gramme est composée de châssis d'origine dont les dessins épousent les formes des baies et sont subtilement divisés en mettant en évidence diverses formes géométriques.*

### Les châssis en bois évoluent au cours du temps...



**T**raditionnellement et jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, les fenêtres sont hautes et étroites. Elles rappellent l'importance des pièces avec de hauts plafonds.



**E**n 1900, avec l'Art nouveau, les châssis sont agrémentés de belles courbes.



**D**urant l'Entre-deux-guerres, avec l'Art déco et le Modernisme, les fenêtres s'étirent horizontalement, pour donner un éclairage maximum.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

## ■ LES PORTES ANCIENNES

**L**a porte est le premier pas pour entrer dans la maison ; elle est le lien entre les mondes intérieur et extérieur. Elle protège les habitants.

Elle est composée de deux parties : une partie inférieure ouvrante, **le vantail**, et une partie supérieure fixe, appelée **l'imposte**, souvent vitrée pour apporter de l'éclairage dans le hall d'entrée.



boulevard Mayence



**L**a porte ancienne en bois se distingue par la qualité de tous ses détails : une mouluration élégante, une belle boîte aux lettres, des panneaux de verres moulurés protégés de grilles fines en fer forgé...



### Les portes évoluent au cours du temps...

**Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle**, dans les maisons de maître, les portes ont une allure monumentale ; elles empruntent leurs motifs décoratifs des styles du passé, par exemple les fines colonnettes couronnées de jolis chapiteaux ou les panneaux sculptés.

**Au début du 20<sup>e</sup> siècle**, l'imposte est souvent ornée d'un vitrail ou parfois surmontée d'un sgraffite reprenant les courbes sinueuses propres à l'Art nouveau.

**À l'époque de l'Entre-deux-guerres**, la porte est souvent de dimension moins monumentale. Le décor en ferronnerie adopte des motifs à tendance géométrique.



LES TRÉSORS  
C A C H É S  
DES FAÇADES

## ■ LES ORIELS, LES CORNICHES ET LES LUCARNES

L'oriel est une sorte de balcon entièrement fermé en saillie sur la façade; c'est un élément caractéristique des façades bourgeoises le long des boulevards et avenues.



rue Tumelaire

Dans cette façade sobre en briques, l'oriel situé au premier étage est le principal élément d'animation.



avenue des Alliés



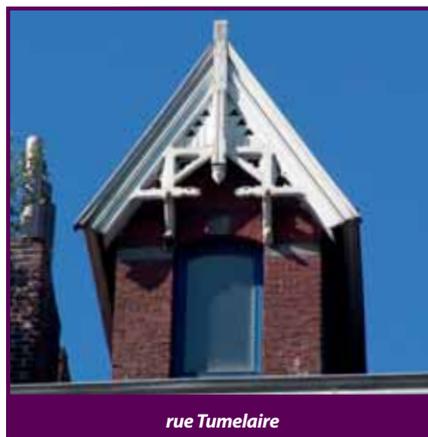
rue Bernus

Les oriels apportent plus de lumière au sein de la maison, tout en embellissant la façade. Ils permettent de surveiller la rue sans être vus. Certains d'entre eux sont des petits chefs-d'œuvre de menuiserie.

La corniche, éloignée du regard et peu accessible, est presque oubliée. Pourtant, son rôle est essentiel, elle recueille les eaux pluviales de la toiture et protège le haut de la façade contre une humidité excessive.



rue de Montigny



rue Tumelaire

Cette corniche est finement moulurée avec des consoles décorées par des têtes de lions.

La lucarne permet d'éclairer les combles. Ici, une dentelle de bois la rehausse.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# ■ ENTRETIEN ET RESTAURATION DE LA MENUISERIE

L'entretien régulier, le renouvellement d'une couche de peinture de protection, permet de **sauvegarder ces magnifiques châssis, portes, corniches...** à travers le temps.

Lors d'une détérioration plus importante, le remplacement de certaines pièces d'une ancienne porte ou d'un vieux châssis peut s'avérer suffisant et être réalisé par des menuisiers spécialisés. Malheureusement, pour des raisons énergétiques, bien souvent, les propriétaires changent leurs châssis et portes, alors qu'il existe des solutions techniques respectueuses pouvant améliorer leur performance énergétique.

## *Restauration d'un oriel en bois au n° 82 du boulevard Janson*

Le propriétaire de cette maison a bénéficié d'une aide financière de la Wallonie pour la restauration de son oriel en bois (subvention pour le Petit Patrimoine Populaire Wallon). Après les travaux, **l'oriel est redevenu un élément remarquable d'animation de cette façade.**



*La structure en bois restaurée en atelier.*

*Avant restauration*



*L'oriel était très délabré ; les lattes en bois de sa partie inférieure cachaient les boiseries d'origine.*

*Après restauration*



LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# D'AUTRES MATÉRIAUX

## LA PIERRE SCULPTÉE

La pierre est un matériau traditionnel utilisé depuis des siècles. Elle rehausse souvent les façades plus bourgeoises en raison de son coût.

Dans les maisons du centre-ville, on retrouve de superbes éléments décoratifs ou structurels en pierre. Ils ornent les **soubassements**, les **encadrements de fenêtres**, les **consoles** qui soutiennent les balcons. On utilise aussi parfois la pierre sculptée pour des **motifs ornementaux** sur la façade.



*rue de la Montagne*



*rue Bernus*



*avenue Général Michel*

**Élément en pierre intégré dans une façade en briques**, représentant une corne d'abondance et une guirlande de fleurs.

**Soubassement** où le tailleur joue habilement avec la pierre dans ce dessin végétal stylisé.

**Console en pierre sculptée d'un balcon** décorée d'une magnifique tête de lion.

### Encadrements de baies en pierre sculptée



**Chainage en pierre** formant une liaison entre les fenêtres.

*rue de Montigny*



*boulevard Audent*

**Clé ornée d'un mascaron** représentant un visage féminin entre deux branches de laurier.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# D'AUTRES MATÉRIAUX

## LES BAS-RELIEFS

Les bas-reliefs fréquents sur les maisons du début du 20<sup>e</sup> siècle apportent une décoration supplémentaire à la façade. Fabriqués par moulage, ils sont moins coûteux que la pierre et peuvent être reproduits. Ils demandent toutefois une grande dextérité des artisans stucateurs.



Maison des Médecins,  
rue Bernus

Ces bas-reliefs sont situés sur les impostes ou allèges des fenêtres et nous donnent diverses informations.



Représentation d'un artisan dans un médaillon, qui rappelle leur importance dans l'Art nouveau.



Motifs végétaux



Millésime « 1908 », année de construction de la maison.

Ce type de bas-relief se retrouve très fréquemment dans le centre de Charleroi et évoque le goût de la Renaissance.



rue de la Science



rue Bernus

Bas-relief représentant le **visage d'une bourgeoise**, faisant probablement référence au statut « bourgeois » des propriétaires.

Bas-reliefs représentant un **masque de satyre** entouré des rinceaux végétaux : il évoque les « grotesques » typiques de la Renaissance.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# D'AUTRES MATÉRIAUX

## LES ÉLÉMENTS EN CÉRAMIQUE

Des éléments en céramique sont également utilisés pour décorer les façades. Tantôt, ils sont employés de manière ponctuelle pour animer les **impostes**, les **allèges des fenêtres** ou encore les **frises sous corniche** ; tantôt ils recouvrent entièrement les **façades**. Durant l'Entre-deux-guerres, ce matériau connaît un grand succès grâce à sa résistance et sa durabilité.



*boulevard Audent*

Ces carreaux avec ces motifs en pommes de pin couvrant tout le rez-de-chaussée proviennent des ateliers Roger Guérin de Bouffioux.

Cet artisan spécialisé développe le grès architectural et décoratif à l'usage des architectes.



*rue Isaac*

Ces deux maisons mitoyennes sont couvertes de briques émaillées provenant d'un atelier à Jumet.



*boulevard Audent*

Frise de grès de Roger Guérin sous les fenêtres du bow-window.



*avenue de Waterloo*

Les allèges et les impostes sont décorées de mosaïque.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES

# QUELQUES CONSEILS

## POUR PRÉSERVER ET ENTREtenir CE « PETIT PATRIMOINE »



*Que ce soit en remettant une couche de peinture  
sur le soupirail...*



*Que ce soit en faisant appel à des artisans  
spécialisés pour restaurer des sgraffites...*

### **Il est important de prendre soin des façades carolos !**

Tous ces détails architecturaux sont une plus-value pour la façade qu'ils rehaussent mais aussi pour toute la rue.

Même modestes, ils participent grandement à l'intérêt esthétique, historique et artistique de Charleroi. Il est donc essentiel de les préserver et les entretenir régulièrement.

Pour restaurer certains détails d'architecture, des subventions wallonnes existent ! En effet, le « Petit Patrimoine Populaire Wallon » ou « P.P.P.W. » peut intervenir financièrement sur certains éléments des façades urbaines. N'hésitez pas à vous renseigner si vous êtes un propriétaire concerné.

La Ville de Charleroi a aussi souhaité encourager les propriétaires privés en mettant en place une prime à l'embellissement des façades limitée, dans un premier temps, à la Ville Basse.

Réalisation : ASBL Espace Environnement,  
avec la participation de l'Échevinat du Patrimoine Remarquable de la Ville de Charleroi.

Conception graphique : David VASSART - Service public de Wallonie

Photos : Remerciements à  
Jean-Marie Hoomaert,  
Vincent Vincke,  
Musée du Verre,  
Ambre Anrys,  
société Debongnie.

LES TRÉSORS  
CACHÉS  
DES FAÇADES